

de vivre à même ses connaissances zoologiques et plus particulièrement entomologiques. Chaque état de l'union, en effet, possède un "service entomologique" fort bien organisé, composé de cinq à dix spécialistes. Cependant, pour un étudiant qui s'occupera exclusivement de zoologie, il en restera au moins cent qui feront tout autre chose. Leurs connaissances biologiques ne seront pas pour cela perdues. L'intellectuel, dans quelque champ que s'exerce son activité, ne doit-il pas compter comme une supériorité de pouvoir comprendre la nature qui sous ses mille formes l'environne de toutes parts, de la soumettre, s'il lui plaît, à l'observation et à l'analyse, de la posséder au moins dans ses éléments constitutifs ?

A l'homme qui a mission d'instruire à l'école, par le journal, par le livre, ou au foyer domestique ne sera-ce pas éminemment agréable que d'être en mesure d'éclairer les esprits avides(?) de connaissances, aussi bien en histoire naturelle qu'en politique, cinématographie, modes et jeux de cartes ?

La France, on l'oublie trop souvent, n'a pas négligé cette science ; elle a même produit des maîtres universellement reconnus. Son programme d'études officiel comporte des leçons de zoologie dès les classes de sixième et de cinquième. Le manuel en usage là-bas est très suffisant pour donner une idée claire, précise du règne animal en entier y compris ses divisions, embranchements, classes, ordres avec les caractères distinctifs des principaux genres. Plus tard, sur la fin de ses études, l'élève aura l'occasion d'approfondir ces connaissances élémentaires et d'en arriver à manier avec succès les clefs qui permettent d'identifier animaux et végétaux.

Chez nous, les collègues classiques donnent un cours d'histoire naturelle qui semble un peu restreint, bien que plus complet qu'autrefois. D'ailleurs ce cours n'a pas toujours l'importance qu'il mérite ; trop souvent la botanique, la zoologie, la minéralogie et la géologie n'absorbent qu'un tout petit nombre de leçons et on les désigne généralement, par habitude plutôt que par intention, sous le nom de "petites sciences". Ces leçons devraient être complétées par des excursions conduites par un maître compétent